

DANSE



# TOUT-MOUN

Héla Fattoumi – Éric Lamoureux

**MA. 12 MARS 20H**

salle modulable · 1h10 · dès 14 ans

**QUINZAINE DE DANSE**

6<sup>e</sup> édition du 7 au 26 mars 2024



LA FILATURE  
SCÈNE NATIONALE  
MULHOUSE

Ils viennent de France, d'Égypte, de Tunisie, du Maroc et des Caraïbes. Par la diversité de leurs cultures chorégraphiques, les dix interprètes réunies par Héra Fattoumi et Éric Lamoureux incarnent la « puissance de la dissemblance » au cœur du projet des deux artistes. Poursuivant leur mise en relation des imaginaires, les deux co-directeur·rices du Centre chorégraphique national de Belfort cheminent avec la pensée du Martiniquais Édouard Glissant. Le titre – en créole – de leur création rend directement hommage à celui qui prôna le métissage des arts et des langages au nom d'une « poétique de la Relation ». Jouant sur les complémentarités comme sur les entrechoquements, les danseur·euses composent un groupe aux singularités entremêlées. À leurs ensembles et leurs échappées répond la musique entre jazz et blues, en partie improvisée, du saxophoniste Raphaël Imbert. De grands voiles translucides projettent des images vidéo de paysages évoquant la luxuriance tropicale. Embarquement pour le *Tout-Monde*...

texte d' Isabelle Calabre pour Chaillot – Théâtre national de la Danse

## Note d'intention des chorégraphes

### La pensée d'Édouard Glissant

Avec *TOUT-MOUN*, nous poursuivons notre quête, sans cesse relancée, de mise en relation des imaginaires. Nous avons choisi ce titre qui signifie « tout un chacun, toute personne, tout le monde » en créole, clin d'œil à l'ouvrage *Tout-Monde* d'Édouard Glissant, considéré comme le point convergent de toute l'œuvre du poète-romancier. Nous l'avons découvert en 2007 à travers l'appel lancé avec Patrick Chamoiseau, en réaction à la mise en place du ministère de l'identité nationale. Depuis lors, nous nous sommes plongés dans sa pensée à travers ses romans, essais ou poésies... Ses notions clefs nous accompagnent comme autant de balises dans notre parcours, qu'il s'agisse de la « pensée archipélique », du « chaos-monde », de l'« identité-relation » ou de la « créolisation »... Cela nous aide à saisir les réalités qui nous emportent dans ce destin commun des humanités, au moment où les murs s'érigent et les imaginaires tendent à se clôturer.

### La danse et les danseur·euses

Nous avons d'abord constitué un groupe. Nous aimons provoquer des rencontres, « du local au lointain », en nous déplaçant là où les danseur·euses se trouvent, vivent. C'est ce que nous avons fait pour *AKZAK, l'impatience d'une jeunesse reliée* (2020), notre pièce précédente. L'équipe de danseur·euses de *TOUT-MOUN* est celle que nous avons constituée pour cette folle et intense aventure. L'évidence de continuer s'est imposée, portée par la force et la cohésion du groupe. Les cultures chorégraphiques très diverses de ces artistes sont le sous-bassement du « bloc d'humanités aux singularités entremêlées » qui incarne pleinement la diversité, qu'Édouard Glissant redéfinit lumineusement sous la locution de « puissance de la dissemblance ». Sur le plan chorégraphique, nous avons proposé de nombreuses situations de recherche sous forme de divers protocoles pour faire surgir la danse de chacun·e. Puis les interprètes ont échangé, non pas leur danse, mais la musicalité qui la sous-tend. Ainsi

est née une véritable « danse chorale hybridée ». Nous avons également introduit une recherche à partir des huit langues maternelles des interprètes, mettant l'accent sur les sonorités spécifiques à chaque langue, pour faire surgir et entendre une sorte de langage commun, fruit d'une créolisation. Ce langage vocal hybridé s'entrelace à la danse et la nourrit dans un univers ludique de partage et de relais.

## L'univers musical

Nous avons rencontré Raphaël Imbert il y a quelques années autour d'un projet sur John Coltrane. Il était le collaborateur rêvé. Le jazz est par excellence la musique de la créolisation dont parle intensément Édouard Glissant et le saxophone est l'un des instruments roi de cette musique, autant souffle, voix, cris et stridences que mélodies suaves. Nous nous sentons très proches de sa démarche d'improvisateur. Il cultive le goût de la composition et des situations musicales les plus éclectiques. En tant que jazzman, il invoque les revendications de la soul et du blues, les introspections de la musique folk et des chants populaires qui font œuvre commune et collective. Pour *TOUT-MOUN*, nous désirions que le chant soit présent au plateau. Nous lui avons passé commande d'un chœur polyphonique qui entremêle l'ensemble des voix des danseur-euses. Il a réinventé une sorte de « work song », chant de travail à l'origine du blues. Tout au long de la pièce, Raphaël prend part au

flux du plateau en se mêlant aux danseur-euses dans un dialogue tout en impulsion, en réactivité. Raphaël est accompagné de Benjamin Lévy aux commandes d'OMax, un logiciel qu'il a lui-même développé. C'est un instrument à part entière, qui traite en temps réel les salves d'improvisation captées du saxophone. Enfin, nous voulions faire entendre la voix si particulière d'Édouard Glissant, pour révéler sa pensée visionnaire, porteuse d'un sens politique et poétique.

## L'espace

Nous avons besoin de surfaces de projection qui devaient être mobiles, légères et translucides. Le dispositif adopté est constitué de six voiles qui permettent de métamorphoser l'espace, alternant les vides et les pleins. Les paysages ainsi façonnés se transforment, imbriqués à la danse. Quant aux images projetées, elles ont été réalisées comme une collection de fragments vidéo à partir d'éléments tels que l'eau en mouvement, les braises du feu qui se dispersent, la végétation prise dans le vent etc. Dans les textes de Glissant, on se rend compte de la place matricielle qu'occupe le paysage, tant dans sa réflexion théorique que dans son écriture poétique. Pour lui, le paysage est un « personnage actif de la narration », un élément participatif et non simplement passif. Une fois projetées, ces images tendent vers une abstraction qui révèle des strates de perceptions multiples.

**conception** Héla Fattoumi – Éric Lamoureux **chorégraphie** en collaboration avec les interprètes : Sarath Amarasingam, Meriem Bouajaja, Juliette Bouissou, Mohamed Chniti, Chourouk El Mahati, Mohamed Fouad, Mohamed Lamqayssi, Johanna Mandonnet, Yaël Réunif, Angela Vanoni **composition musicale et interprétation** Raphaël Imbert (saxophone), Benjamin Lévy (logiciel OMax) **collaboration artistique, plasticien** Stéphane Pauvret **création lumières** Jimmy Boury création **costumes** Gwendoline Bouget assistée de Corto Tremorin **direction technique** Thierry Meyer **régie son** Valentin Maugain **régie lumière** Manon Bongeot **régie costumes** Hélène Oliva. **Production** VIADANSE Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort / direction Fattoumi – Lamoureux. **Coproduction** Chaillot – Théâtre national de la Danse ; Scène nationale du Sud-Aquitain ; Compagnie Nine Spirit.

# QUINZAINE DE DANSE

6<sup>e</sup> édition du 7 au 26 mars à Illzach, Mulhouse et Rixheim

Festival porté par l'ESPACE 110 – Centre Culturel d'Illzach, La Filature, Scène nationale de Mulhouse et le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin. **Pass Quinzaine** Le premier spectacle à plein tarif donne accès aux autres spectacles à tarif réduit dans toutes les structures partenaires (sur présentation du billet). **En partenariat** avec France 3 Grand Est. **Programme complet** sur [lafilature.org](http://lafilature.org)

## GRAINS

Compagnie Simon Feltz

JE. 21 MARS 19H + VE. 22 MARS 20H danse · dès 15 ans · création à La Filature · coproduction La Filature, Scène nationale partenariat avec le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Cette création chorégraphique amplifiée et spatialisée raconte le moment de la rencontre charnelle, quand le contact physique s'accroît entre les partenaires, que la communication linguistique diminue jusqu'à sa quasi-disparition, au profit d'un mode de relation plus pulsionnel.

## « M »

Compagnie Marie Chouinard

MA. 26 MARS 20H · première française · avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Québec

Les créations de la chorégraphe québécoise Marie Chouinard sont rythmées, colorées, radicales, hypnotisent, transportent et secouent, telles des pulsions vitales. Aux souffles, respirations et mouvements des douze artistes au plateau répondent les éveils des émois.

## Nelken line

chorégraphie participative d'après Pina Bausch

une collaboration La Filature, Scène nationale, ESPACE 110 et CCN•Ballet de l'OnR

À l'image des « guirlandes humaines », qui sont caractéristiques du travail de Pina Bausch, la *Nelken line* est une marche agrémentée de gestes simples illustrant les quatre saisons.

**PARTICIPEZ EN LIGNE** Filmez-vous dès à présent dans la rue, à la campagne, dans votre salon ou votre salle de bain, en suivant le tutoriel vidéo, puis partagez votre *Nelken line* sur vos réseaux sociaux avec le #nelkenlinemulhouseillzach et en taguant les comptes de @lafilature\_sn et @espace110\_illzach !

**OU SUR PLACE** Rejoignez d'autres participant·es en amont de deux autres spectacles de La Quinzaine de la Danse : ve. 15 mars 20h à l'ESPACE 110 et ma. 26 mars 19h15 à La Filature

Saison 23/24  
sur [lafilature.org](http://lafilature.org)



LA FILATURE  
Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz  
68100 Mulhouse

billetterie  
[lafilature.org](http://lafilature.org)  
+33 (0)3 89 36 28 28

NOUVEAU BAR DE LA FILATURE  
Chez André – Le Comptoir des Saveurs

Gagnez du temps en précommandant vos consommations et récupérez-les à votre sortie de salle. Simple et rapide !

RDV sur [bar-lafilature.com](http://bar-lafilature.com)  
ou flashez le QR Code

